

***Cicindela (Calochroa) flavomaculata sexsignata* (Mandl, 1954) première citation du Bénin (Coleoptera : Cicindelidae).**

par Alain COACHE *, Bernard RAINON ** & Elisabeth ZANNOU ***

* Impasse de l'Artémise, F-04700 La Brillanne. Courriel : alain.coache@gmail.com

** Chemin de la Forestière, F-69700 Chassagny

*** Département de production végétale, Faculté des sciences agronomiques, Université d'Abomey-Calavi, 01 BP 526, République du Bénin. Courriel : ezannou2@yahoo.fr

Résumé : *Cicindela (Calochroa) flavomaculata* ssp. *sexsignata* (Mandl, 1954) est citée pour la première fois de la République du Bénin, dans le Parc National de la Pendjari, Tanguieta, département de l'Atakora.

Mots clés : *Cicindela*, *Calochroa*, *flavomaculata*, *sexsignata* (Mandl, 1954), Coleoptera, Cicindelidae, République du Bénin, Parc National de la Pendjari, Atakora.

Summary : First record of *Cicindela (Calochroa) flavomaculata* ssp. *sexsignata* (Mandl, 1954) from the République du Bénin, Pendjari National Park, Tanguieta, Atakora District.

Mots clés / Key words : *Cicindela*, *Calochroa*, *flavomaculata*, *sexsignata* (Mandl, 1954), Coleoptera, Cicindelidae, République du Bénin, Pendjari, Atakora.

Dans le cadre des activités du Centre d'Etudes et de Recherches entomologiques Béninois (C.E.R.E.B.), coopérant avec le Département de production végétale, Université d'Abomey-Calavi de la République du Bénin, nous avons pu programmer plusieurs expéditions dans le Parc National de la Pendjari, sur la commune de Tanguieta et avons été autorisés à y faire des prélèvements d'insectes.

Le parc se situe sur la carte tout en haut du Bénin, à l'ouest, le long de la frontière avec le Burkina Faso. La rivière Pendjari sépare les deux pays, elle a donné son nom au parc.

Dans le petit village de Batia, à l'entrée du parc coté est, au pied de la chaîne montagneuse de l'Atakora qui culmine un peu plus loin à 658 m au Mont Sagabarao, le plus haut sommet du Bénin, nous avons pu faire une dizaine de chasse de nuit avec le matériel adéquat (groupe électrogène, lampe à vapeur de mercure et tube à ultraviolet)

Nous avons capturé l'espèce objet de cet article à Batia, le 10 novembre 2012, à l'entrée du Parc National de la Pendjari, à 246 mètres d'altitude (10° 53' 37" N - 1° 29' 44" E)

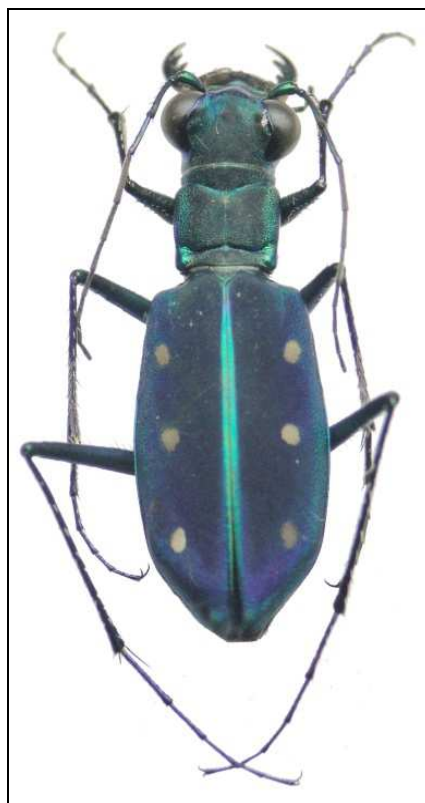
C'est un soir particulièrement riche en insectes sur la toile, que nous avons récolté cette Cicindèle que nous ne connaissions pas encore. De retour en France, nous avons soumis notre trouvaille à notre ami Philippe RICHOUX qui nous a confirmé son nom ainsi que la nouveauté de la citation pour le pays.

La faune des Cicindelidae a été bien étudiée au Bénin : en 1950, André Villiers lors de son expédition au Togo et au Dahomey (ancien nom du Bénin), avait cité 13 espèces (BASILEWSKY, 1956), ensuite Karl Werner (WERNER 2000a et 2000b) en a compté 17 espèces, enfin, grâce à une révision récente (CASSOLA, 2007), 29 espèces et 1 sous-espèce sont recensées.

Fabio Cassola y prédit même 16 espèces à découvrir lors de futures prospections. Et effectivement *Cicindela (Calochroa) flavomaculata* ssp. *sexsignata* (Mandl, 1954) figure bien dans ses prédictions.

Une étude récente a également été faite au Ghana et au Nigeria (JASKULA & CASSOLA, 2005), mais

cette espèce n'apparaît pas dans les listes de ces deux pays.



Cicindela (Calochroa) flavomaculata ssp. *sexsignata* (Mandl, 1954)
Parc National de la Pendjari, Batia 10 XI 2012, 17 mm.
(Photo Alain Coache).

Cela porte maintenant le nombre de Cicindelidae pour le Bénin à 31 espèces et sous-espèces.

L'espèce type (Hope, 1831) se trouve en Asie tropicale, alors que sur le continent africain on ne trouve que la ssp *sexsignata* Mandl, 1954, dont la localité typique est Bafata en Guinée-Bissau, et la ssp. *lorenzi* Werner, 1993, dont la localité typique est Gambela en Éthiopie (WERNER, 2000b).

La distribution sur le continent africain de cette espèce est donc maintenant par ordre alphabétique : le Bénin, le Cameroun, la Côte-d'Ivoire, l'Éthiopie, la Guinée, la Guinée-Bissau, la République Centrafricaine, le Sénégal et le Soudan.

Remerciements

Nous remercions vont à la Faculté des Sciences Agronomiques de l'Université d'Abomey-Calavi avec laquelle nous avons signé un protocole d'accord sur la recherche entomologique au Bénin, en collaboration avec le Ministère de l'Environnement et de la protection de la Nature, la Direction Générale des Forêts et des Ressources Naturelles (DGFRN) et le Centre National de Gestion des Réserves de Faune (CENAGREF).

Nous remercions le Directeur Général du CENAGREF, Monsieur le Colonel Kocou TEBLEKOU pour l'obtention des autorisations spéciales de recherches, le Directeur du Parc National de la Pendjari, Monsieur Méryas KOUTON pour les autorisations de recherche dans le Parc.

Nous remercions également le Directeur Général de la DGFRN, Monsieur le Colonel Théophile KAKPO pour l'obtention des certificats "CITES" ainsi que l'autorisation d'exportation des spécimens récoltés.

Nous tenons aussi à remercier les personnes qui ont contribué à la réalisation des expéditions : Messieurs Lionel DELAUNAY et Pascal DESCHAMPS, Monsieur Pierre GAZAGNE, Consul Honoraire du Bénin à Lyon et enfin Madame Annie PIQUET, Directrice du Laboratoire AVEPHARM à Peyruis.

Nous n'oublions pas Monsieur Jean RAINGEARD pour la relecture du manuscrit et Monsieur Philippe RICHOUX pour avoir confirmé l'identification de notre spécimen.

Références

BASILEWSKY P., 1953. - Mission A. Villiers au Togo et au Dahomey (1950). XXII. Coléoptères Carabidae. *Bulletin de l'Institut français de l'Afrique Noire*, 15 (2) : 522- 542.

CASSOLA F., 2007. - Studies of the Tiger beetles. CLXV. New data from Bénin (Coleoptera: Cicindelidae). *Rivista Piemontesa di Storia Naturale* (28) : 157-164.

JASKULA R. & CASSOLA F., 2005. - New tiger beetle data from Ghana and Nigeria (Coleoptera: Cicindelidae). *Russian Entomological Journal*, 14 (2) : 113-116.

WERNER K., 2000a. - *The Tiger Beetles of Africa* vol. I. Taita Publishers, 1-191.

WERNER K., 2000b. - *The Tiger Beetles of Africa*. vol. II. Taita Publishers, 1-208.

Le Coléoptériste, 2013, 16(2) : 120

Analyse d'ouvrages

Robert Burton & John Croxall. 2012. *A Field Guide to the Wildlife of South Georgia*. South Georgia Heritage Trust. Princeton University Press. 200 pp. Broché. £ 17.95.

Sally Poncet & Kim Crosbie. 2012. *A Visitor's Guide to South Georgia*. 2^o édition. Princeton University Press. 180 pp. Broché. £ 19.95.

Deux excellents guides de ces îles subantarctiques, britanniques, mais que l'Argentine persiste à réclamer avec les Falklands (Malouines). De magnifiques photos en couleurs illustrent ces deux livres.

Le premier livre reste un beau catalogue illustré de la faune et de la flore. La flore est minutieusement étudiée sur 34 pages. Toutes les plantes sont représentées depuis les phanérogames, jusqu'aux mousses, aux hépatiques, aux lichens et aux champignons. Tous les animaux sont illustrés en couleurs et, évidemment, en mammifères, la Géorgie du Sud n'a jamais eu le loup des Falkland, mais possède cependant le renne (*Rangifer tarandus*) importé de Norvège, qui de 22 originaux est passé à 3 000 animaux qui sont limités dans les déplacements par les glaciers.

Il y a aussi les rats de Norvège (*Rattus norvegicus*), importés accidentellement en 1800, encore absents des petites îles, et également contenus par les glaciers, les souris (*Mus domesticus*), qui se nourrissent d'insectes, de racines et de déchets.

C'est peu, mais les oiseaux sont nombreux et variés, tous minutieusement dépeints et représentés. Phoques et baleines sont aussi passés en revue.

Et les Invertébrés, me direz-vous ? Ils sont aussi minutieusement évoqués et photographiés. Il y a des Coléoptères, pas très nombreux, parents de ceux des Falklands : Ténébrionides, Staphylinides, Dytiques, Carabiques, etc., sans oublier le mystérieux *Chalicosphaerium*, des Diptères, des Collembolles, des Arachnides, beaucoup de Crustacés, quelques Annélides et des Mollusques.

Ce n'est pas une faune tropicale, mais une faune qui persiste et souvent s'enrichit d'apports de l'extérieur. Il doit bien y avoir des Curculionides : ils sont partout, notamment dans les archipels subantarctiques, mais aucun n'est mentionné dans le livre.

Quand au second livre, il aborde aussi les localités et la faune, avec de superbes illustrations, mais d'une façon, différente. Les deux volumes se complètent et sont nécessaires pour aborder la vie subantarctique de ces régions.

Pierre Jolivet